

_e Bingo comme outil pédagogique

Un des objectifs, assumés comme tel, du programme *TTTToolbox* était de créer des outils pédagogiques disséminables à d'autres (enseignantes, étudiantes, personnels administratifs, ...) pour permettre la déconstruction des stéréotypes de genre, classe, race, validiste, etc, présents dans la pédagogie en écoles d'art.

Que ce soit sur les réseaux ou *In Real Life*, avoir de la répartie est une « compétence » qui semble indispensable pour survivre à l'hostilité du monde. Les attaques systémiques racistes, sexistes, classistes s'infiltrent insidieusement dans le langage et sont diffusées, parfois même involontairement, par les personnes n'ayant pas encore entamé un processus de déconstruction de leurs privilèges. Ces attaques prennent la forme de phrases récurrentes provenant pourtant d'interlocteuries différentes et qui peuvent parfois nous laisser sans voix.

Il est très souvent fastidieux de se lancer dans de grandes et longues explications pédagogiques lorsque des phrases systémiques sont prononcées, sans supports ou référentiels à portée de main. Le Bingo peut être une aide ludique, un outil, qui apporte des réponses courtes, punchies, au second degré ou plus pédagogiques à celleux qui en ont besoin. Le support graphique du jeu du Bingo sert à lister les idées reçues et phrases toutes faites sur un sujet pour en trouver des contres arguments efficaces et construits dans le but de sensibiliser et d'apprendre.

À partir des Bingo existants «Pas raciste» et «Pas sexiste», le groupe *Language as a Virus* du programme *TTTToolbox* propose deux nouveaux Bingo comme outil de lutte élaborés collectivement:

- Ø le Bingo <u><< J'aime pas l'écriture inclusive >></u> dédié aux phrases systémiques contrant l'écriture inclusive, la typographie non-binaire et le language *gender fucker*. [♥]
- Ø le Bingo <u><< Décolonisons les écoles d'art >></u> sur les phrases racistes systémiques régulièrement prononcées en écoles d'art lors de jury, cours, etc. (cf. Décolonisons les arts)

Toutes les attaques n'ont pas pu être défendues dans ces deux Bingo, nous vous invitons à poursuivre! À vos Bingo!

ne subissant pas de discriminations raciales ou d'assignations en lien avec des origines supposées ou une couleur de peau. À l'inverse le terme

«C'est trop politiser la langue, le masculin est neutre!»

C'est pas le non-binaire qui est neutre? Si c'était neutre lemasculin n'existerait pas!

Ce que je peux nommer existe, le langage est l'architecture de ma pensée et la frontière de mon monde. Tout est politique, le choix de conserver l'écriture genrée au masculin neutre est un choix politique. L'Académie française au 17° a décidé que le masculin devait être neutre, c'est ce qu'on appelle la masculinisation du Français.

«Vous êtes trop sensibles, c'est pas parce que je n'écris pas en inclusif que je ne pense pas aux femmes.»

A qui tu penses alors? Tu penses aux personnes non-binaires, genderfluid et trans*?

Il n'est pas question de sensibilité, mais de langage inclusif qui ne servent pas seulement à inclure ou «penser» aux femmes, mais permet la visibilisation des personnes genderfluid, trans*, non-binaire qui ne se reconnaissent ni dans le féminin, ni dans le masculin.

«Ce n'est pas académique, ça ne convient pas dans un mémoire ou de la recherche.»

C'est ta remarque qui ne convient pas.

Si par recherche on entend un travail précis de construction, de vérification de ses sources, etc. Le choix d'un vocabulaire précis et situé semble au contraire tout à fait opportun.

«Lire à voix haute est trop compliqué, trop long, pas pratique.»

C'est quand même moins compliqué que du latin!

Nous ne sommes pas pressées, on peut également utiliser le doublet, marquer une pause entre les différents suffixes. Utiliser le neutre à l'oral est très court et pratique « étudianls ».

«C'est accessoire, vous vous trompez de combat.»

Et toi tu te trompes d'interlocutrice, c'est un outil essentiel à ma vie.

Une langue qui rend secondaires les minorités de genre est la marque d'une société où els joueraient un rôle secondaire.

« Vous inventez votre petit jargon. »

Toi aussi tu as un jargon, ça s'appelle le français au masculin neutre hégémonique.

Beaucoup de formes de langage inclusif existent, ce n'est pas « notre » petit jargon, c'est justement construit pour que tout le monde s'y retrouve et soit comprise par toustes. La langue évolue selon les usages, depuis toujours.

«C'est trop encombrant, ça prend trop de place.»

Et le man-spreading? Cen'est pas encombrant? Vous accaparer tous les espaces même jusque dans le langage.

Contrairement à l'usage du doublet, la typographie non-binaire qui propose des glyphes inclusives est moins « encombrante » quand il est nécessaire qu'un texte prenne peu de place (articles de journaux, etc.).

«C'est trop compliqué, ça coupe la lecture, ça lézarde le gris typographique.»

Ça ne coupe pas ta lecture, ça accueille les autres dans talecture mais l'hospitalité n'est peut-être pas ton fort!

Qui a dit que le gris typographique devait être parfait? C'est à nouveau une norme apprise. Nous vous invitions à dessiner ou utiliser des points médians qui ne cassent pas le gris typographique ou une typographie non-binaire.

«J'aime pas, c'est pas beau!»

Et moi, j'aime pas les épinards!

Il s'agit là d'un critère esthétique personnel qui n'a pas sa place dans ce débat. Ce qui est socialement établi comme « beauelle » est souvent en rapport avec une norme et des habitudes.

«Le point médian faut déjà savoir le faire!»

Commande+Shift+F sur Mac et Alt+0183 sur PC.

Si l'usage du point médian n'est pas adéquat, il existe la grammaire neutre et non-binaire d'Alpheratz. Il existe également des termes épicènes, les doublets, l'accord de proximité, qui sont tout autant de solutions et d'alternatives.

«C'est de la propagande au service d'une idéologie/vous agissez comme un commando.»

Oui on est en guerrecontre lepatriarcat, mes adelphes et moi on veut tous to vous persuader!

Des pratiques qui sont minoritaires ne peuvent pas être considérées comme de la propagande dont la caractéristique est d'émaner d'un pouvoir dominant. L'écriture masculin neutre hégémonique est également une idéologie, qui exclut.

« Au bout de 40 pages, c'est trop fatiguant!»

Alors arrête de lire, fais autre chose, fais une pause!

Étre ure bonre allié sur ces questions demandent aussi des efforts et après quelques pages le cerveau s'habitue très vite. Lutter contre le patriarcat peut être assez fatiguant également, un petit coup de main est utile.

«Ce n'est pas lisible.»

Moi c'est l'exclusion qui mefait mal aux yeux!

C'est rarement une remarque faite aux typographies fantaisies. Quelques années après l'apprentissage de la lecture, le cerveau humain reconnait les mots sans même les voyelles, c'est vraiment une question d'habitude et d'entraînement.

« Vous ne pensez pas aux personnes atteintes de troubles de la lecture (dyslexie, dyspraxie, etc.)»

Il faudrait toujours penser àces personnes! Ettoi, tupenses à tous es les personnes que tun'inclus pas?

Le Réseau d'Études HandiFéministes (REHF) a rédigé un billet pour dénoncer la récupération du handicap et demande aux personnes non concernés de cesser de brandir l'argument de la cécité, de la dyslexie ou de la dyspraxie pour justifier leur position et de parler au nom de toute la communauté handi. Un travail de programmation de l'écriture inclusive pour les machines d'assistance à la lecture et les logiciels de synthèse vocale permettrait de résoudre une partie du problème.

Ça t'aide à inclure les humaires qui t'entourent et à faire dégonfler les chevilles!

Tu as le privilège de ne pas te sentir concerné!

« Je suis trop attaché à la langue française.»

Alors comment ça se fait que tu ne parles pas le vieux françois à la place du français?

La langue a été massivement masculinisée par les Académiciens au 17° siècle, et par ces réformes s'est rigidifiée. Nous revendiquons notre droit à transformer la langue afin de briser les limites qu'elle nous impose. La langue française est une matière vivante riche de ses évolutions, et pleine d'expérimentations.

«Quelles sont tes origines?» (en rapport à une production artistique)

De l'origine du monde! Quoi...

Je vous présente ici une production, mes origines n'ont rien à faire dans le débat, je vous invite à ne pas faire d'amalgame et rester concentré sur ma pièce.

« Je n'ai pas de problème avec l'art africain, j'en ai chez moi.»

J'ai un problème avec les colonisatrice, je n'en ai pas chez moi.

Ce que vous possédez sont certainement des pièces d'arts volées à l'ensemble du continent africain lors de la colonisation, elles doivent être rendues. Contrairement à ce qu'els pensent, l'héritage du monde n'appartient pas aux blanches.

«Olalala, on ne peut plus rien dire.» (appliqué à la critique d'un travail artistique)

Ah oui, il vaudrait mieux nerien dire parfois! Pourquoi vous ne dites pas «je», vous avez honte dece que vous pensez?

Qui sont ces autres personnes que vous incluez avec vous? En effet, en 2021 « on » ne peut plus dire de choses racistes, sexistes, etc. Si ça vous dérange ou vous demande un effort c'est que vous êtes oppressife et/ou problématique.

«D'où viens-tu?»

Là je reviens du centre ville, puis j'ai pris le bus pour arriver à l'école. Et vous, d'où venez-vous?

Qu'est-ce qui vous fait penser que je viens d'ailleurs et en quoi cela vous questionne? Est-ce que vous poseriez cette question à une personne blanche?

« Je te conseille d'aller voir le travail de X.» (faisant référence à un artiste blanc cis et dépassé)

Ok, et en décolonisé ça donne quoi?

Des références artistiques non-blanches existent, il faut vous renseigner, les trouver et les présenter. Ce travail ne doit pas être demandé aux étudiantes, c'est le travail de toute enseignante de décoloniser son curriculum et sa bibliothèque.

«Les asiatiques vous êtes doué·es avec la technologie et l'informatique, ça ira donc pour le code du site web.»

Les occidentaux « vous » êtes doués pour le racisme et les stéréotypes.

D'où vient cette association? Vous projetez des compétences sur un continent. Les personnes asiatiques sont régulièrement stigmatisées par de micro-agressions (hyper sexualisation des femmes asiatiques, projection d'une inclinaison naturelle pour la discipline...)

«Le jury risque de ne pas comprendre ton travail, ce n'est pas assez en lien avec l'art contemporain.» (un e étudiant e n'obtient pas son diplôme, face à un jury blanc qui n'a pas fait le travail de décoloniser son curriculum et sa bibliothèque)

Ah oui, j'ai vu qu'uredes membres du jury peint des monochromes. Le vais m'y mettre aussi, ce sera plus consensuel.

Je montre ma pratique, ce n'est pas parce que mes références et mon travail ne rentrent pas dans l'idée que vous avez de l'art contemporain, qu'els ne sont pas légitimes. Je ne vais pas changer mon travail pour plaire à un jury blanc.

Est-ce que les autres étudiantes adaptent leur travail pour le jury?

«Non mais d'où tu viens, vraiment?!»

Donc j'étais dans le bus N*34, troisième rangée, assis e côté fenêtre, etc.

Ce n'est pas en insistant que la réponse va évoluer.

«Tu ne peux pas utiliser du coton dans ton travail artistique sans avoir conscience de ce que cela représente.» (sous entendu l'histoire de l'esclavagisme, alors que la pièce n'a aucun rapport)

Si j'avais été blanche, m'auriez-vous fait la même remarque? Est-ce qu'on peut décoloniser les matériaux?

De quel sujet parlons-nous? Pourquoi me l'associez-vous? Les blanches ont toustes une histoire individuelle alors que les noires ont toustes la même histoire.

«Il y a un e autre édutiant e de couleur à l'école à qui tu pourrais t'adresser pour t'aider dans ton travail.»

Moi aussi j'ai des am⁄s blanc'e, je pourrais vous les présenter, vous devez avoir pleins de points communs, pleins choses à vous dire!

Il s'agit d'un amalgame. Ce n'est pas parce que deux personnes partagent la même « couleur » qu'elles partagent la même vision d'un travail artistique.

« J'ai vu qu'il se laissait pousser la barbe, il faut que nous soyons vigilant e...» (lors d'un conseil de classe, à propos d'un e étudiant e)

Pourquoi? Les hipsters vous font peur?

Il s'agit d'un stéréotype. Associer «barbe» et «soupçon de radicalisation» dans la même phrase est un amalgame et une phrase raciste qui stigmatise une communauté.

«Tu devrais travailler sur l'histoire de ton pays.» (suggestion de travail artistique à un e étudiant e)

Vous parlez de l'artisanat demon « pays d'origine » ou de la façon dont ma grand-mère est arrivée en France?
Sinon, je suis née à Belfort.

L'histoire est commune et partagée, vous pourriez aussi envisager de travailler sur le point de vue des états oppresseurs et colonisateurs. On exige souvent des artistes non-blanches pour réussir dans l'art que leur travail soit exotique. En fétichisant des corps, des pratiques de danse, un savoir culinaire, des traumatismes de guerre.

«Ah oui "vous" vous êtes très soigneux et précis.»

vous >> qui ça? On s'est toujours tutoyée non?

Par l'utilisation du « vous » la personne se distingue et hiérarchise les autres en affirmant une position de domination.

«Ah la petite chinoise, mais il faut lui dire qu'il y a des cours de français gratuits à l'école, il faut qu'elle y mette du sien.» (l'étudiante n'est pas chinoise, parle couramment français et ses professeur e refusent de lui accorder autant de temps que les autres élèves)

Vous pourriez demander des stages gratuits de pédagogie ou de communication non violente, comme les cours de français au sein de l'établissement?

Ayez conscience de vos privilèges et accompagnez cette étudiante avec bienveillance, étant donné qu'il s'agit de votre travail d'enseignante. Par ailleurs, el est Taïwanaiæ et non Chinoiæ, car oui c'est différent, et la Chine ne représente pas l'Asie.